



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Enemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

VII. Que par le peché on rétablit une nouvelle Croix au Fils de Dieu.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622

MEDITATION VII.

*Que par le peché on rétablit une nouvelle
Croix au Fils de Dieu*

L'Eglise Nostre Mere ensuite du Sa-
crifice cruel immolé sur l'arbre de
la Croix, ne souhaitant rien tant qu'un
doux souvenir de la Mort de nostre cha-
ritable Redempteur, qui doit estre le
Sacrifice non cruel, le plus meritoire
qu'Elle peut offrir pour ses enfans, ne
s'employe qu'à dresser des Autels aussi
bien dans nos cœurs qu'ailleurs, pour im-
moler au Pere Eternel cette Hostie Ado-
rable cachée sous les especes Sacramen-
telles du pain & du vin, qui est le don le
plus souverain que tous les fideles sont
obligez de luy rendre, en reconnoissance
de tous les benefices receus, & protesta-
tion veritable de nostre Religion & su-
jection; mais le pecheur dit S. Paul, ne
songe à la fabrication de ces Autels mate-
riels ou spirituels qui se trouvent dans
les cœurs des fideles erigez en perfection
par des semblables reconnoissances, au
contraire il fabrique des nouvelles ^{ad Heb}
Croix, *Crucifiant de nouveau le Fils de*
Dieu. Parce qu'ils renouvellent la cause
pourquoy

pourquoy il a voulu endurer la Mort ;
L'exposant dit-il *encor aux mocqueries.* A
 raison d'une mauuaife vie & recheutes
 pernicieuses dans les offenses : car si le
 Sang de JESUS CHRIST une fois donné
 n'auroit pas expié tout ensemble les pe-
 chez du monde, il faudroit que nostre
 Divin Reparateur ensuite du decret de
 son Peres'exposast aux crachats & aux
 coups, à la Croix & aux souffrances ; au
 Sang & à la Mort, toutes les fois que les
 hommes pecheroient mortellement ; car
 telle estoit son acception, sa charité, &
 son election, pour nous bienfaire eter-
 nellement.

Sorius
3 May Nous lisons de Sainte Anthonine, que
 comme elle estoit cōdamnée à la bordel-
 le, Alexandre porté de compassion pour
 la conservation de sa virginité, usa d'un
 beau stratageme, car sous prétexte de la
 connoistre, il entra dans ce lieu infame
 où elle estoit renfermée, & là estant ar-
 rivé, il l'informa de son dessein, à quel
 effet il luy donna ses habits, afin qu'elle
 en sortiroit heureusement, ce qui fut fait,
 car Alexandre revestu des habits de cette
 Vierge demeura en la place ; jusqu'à ce
 que le stratageme découvert, donna entrée
 à leur glorieux Martyre. Dites moy si
 quel

quelqu'un connoissant le sujet de la condamnation de ce chaste Chrestien, le voyant mōter sur l'échelle au lieu du supplice, ne luy portoit pas compassion, au contraire se mocqueroit de son procédé, même se presenteroit pour executer sa sentence, ne seroit-il pas digne de mort? Or tous Chrestiens font le même, lors qu'ils offensent mortellement, car Nostre Divin Sauveur s'estant revestu de nos habits, je veux dire de la nature humaine, pour nous sauver de l'obligation aux flammes eternelles, encouruës par nos pechez, il nous en a delivré par ses merites; & lors que nous voyons charpenter le gibet pour le pendre, forger les cloux pour le crucifier, affiler la lance pour le percer, accommoder les cordes pour le garotter; les liens de nos appetits déreglez nous empeschent d'en avoir compassion, comme estant arrestez à la cadene de nos crimes, nonobstant quoy Dieu nous avertit serieusement d'avoir compassion de nostre Ame, quand il dit: *Voyez s'il y a douleur semblable à la mienne.* Et nous crions aux tyrans, aux bourreaux, même nous le voulons estre en personne, lors que nous nous complaisons dans les offences, sans nous en retirer

*Thresa
c. 1.*

retirer aux premiers avertissemens. O rage ! ô furie intolérable du pecheur.

Heb.
10. Quād l'Ap. voulut faire voir aux Hebr. la grandeur de l'offence de ceux qui pechoient contre la Loy, il usa de cet argument. „Celuy qui avoit violé la Loy de „Moyse étoit condāné à mort sans miséricorde. Cōbien donc croyez vous que „celuy-là sera jugé digne d'un plus grād „supplice, qui aura foulé aux pieds le Fils „de Dieu, & qui aura tenu pour une chose „vile & profane le Sāg de l'Alliāce par lequel il avoit été sātifié. Ensuite de quoi je puis dire conformement, que lors que nous injuriōs Dieu par une offense mortelle nous forgeons des nouveaux cloux, nous courons au charpentier pour preparer de nouvelles Croix, nous affilons les lances pour le percer, nous preparons les colonnes & les espines, les éponges & les cordages, pour le crucifier de nouveau, avec beaucoup plus d'impieté & d'effronterie que les Juifs : & puis alteré qu'il est de nôtre salut, nous luy preparōs par des mocqueries un breuvage d'amertume lors que nous blasphemons son S. Nom, par l'impatience des choses adverses, qu'il permet pourtant par un effet de sa Providence pour nous faire enfin arriver

river au port heureux du salut: Enfin nous le crucifions sur un nouveau gibet d'ignominie, où nous le méprisons avec le reste des Juifs le laissant au milieu de deux infignes voleurs: Premièrement lors que nous le reconnoissons patissant pour nous sans en avoir de compassion par une conversion legitime: Secondement lors que nous aggreffons nos freres Chrestiens (quoy qu'ennemis) par detraction, rapines & calomnies, sans avoir égard à la charité que nostre Divin Sauveur leur veut porter, pour nous faire voir par là nostre obligation: & parce qu'en tel cas l'honneur seroit osté, ou le bien mal acquis, Dieu nous oblige tres estroitement aux reparations, & cependant on n'en veut rien faire.

Que si nous omettons de bien conseiller nostre proche, ou le corriger quand il y a espoir d'amendement, sans nous soucier de l'honneur & de la gloire de Dieu; en matiere d'importance, nous le postposons à Barrabas, particulièrement lors que nous le voions detracter à nos yeux, ou malfaire avec complaisance, car en tel cas dit le Sage: *Dieu a commandé à un* E. 17
chacun d'avoir soin du salut de son prochain, même on en doit estre autant
soig.

soigneux que du sien propre, comme j'ay dit dans la Meditation precedente. Mais le contraire se pratique le plus souvent, car maintenant on court avec les larrons & on veut assûrer la portion avec les adulteres de *L'Epoux*: Tellement que
 Pf. 52 Dieu selon le Psalm. a jetté les yeux du haut du Ciel sur les enfans des hommes, pour découvrir dit-il s'il y en a quelqu'un qui connoisse & qui cherche Dieu, & il a trouvé que tous se sont destournez du droit chemin, & tous devenus inutiles, & qu'il n'y a pas un qui fasse bien, non pas jusqu'à un seul. Ce qui me fait dire qu'un chacun le vend derechef, non pas pour la deuxième ou troisième fois; mais tout autant de fois qu'on l'offense mottellement: & pour dire en un mot c'est tout de même que si en vain il fust mort, puis que les merites de sa Passion, sont rendus infructueux; son Sang tres-precieux estant ainsi foulé, & sa Mort laissée en vitupere; car encor bien que cela n'est fait formellement d'intention ou à tel dessein expressement, on le fait pourtant autant qu'on peut tacitement & virtuellement; & parant interpretativement & suffisamment, pour estre reputé criminel devant Dieu. Car ainsi le dit l'Apostre au lieu sus allegué

de l'effet du peché. Ch. II. Med. VII. 125
gué des Hebreux, *Crucifiant derechef le* Heb. 6
Fils de Dieu. Ce qui devoit veritablemēt
émouvoir tous les cœurs : mais dit Saint
Matthieu, *Un chacun ne comprend pas cet-*
te parole. Il est pourtant tres-veritable puis
que Dieu l'a revelé qui ne nous veut, ny
peut tromper, son Verbe ayant voulu être
Homme pour soustenir la verité : Je dis
estre hōme mais pauvre à merveille, qui
n'ayant où mettre sa teste quand la ne-
cessité l'a pressé à prendre repos, les
pierres luy ont servy de chevet, & la ter-
re de lit ; sa vie n'ayant esté qu'un passa-
ge, durant laquelle il a fait du bien à un
chacun, guerissant les malades & delivrāt
tous ceux qui estoient oppressez du dia-
ble ; & pour tous ces bien-faits, il a esté
trahy, vendu, & meurtry, enfin pendu
sur une Croix de mépris & d'ignominie,
payant dans sa chair les debtes estrange-
res, pour delivrer les conspirateurs de
s'avie obligez aux puissances des tenebres,
& enfin leur faire part de sa lumiere dās
l'heritage de sa gloire ? Voila son Sang
pecheur, qui crie de la terre vengeance
devant la face de Dieu, avec plus de sujet
que lors qu'on le crucifioit ; le grand Do-
cteur d'Afrique nous le dit ainsi : *La* Aug.
Croix du pecheur n'est plus sensible, puisque ser. 181
c'est

c'est malgré moy que j'y suis pendu que celle que j'ay monté pour ton respect. Et Saint Bernard en ces termes: Pourquoi affligeons nous derechef celuy qui est dans les detresses? les playes du peché bleffent d'avantage le Fils de Dieu que celles qu'il a souffert en son Corps. Et il en donne la raison. Parce que dans la Croix la nature humaine a paty seulement.

Ber. mais dans le peché la Divine même est bleffée. Voila mon Ame ce qui te doit émouvoir à resister puissamment aux crimes. Voicy ce que tu dois craindre.

Aman avoit fait preparer un gibet pour Mardochee Oncle de la Reyne Esther, mais il y fut pendu luy même, en suite des ordres tres-justes du Roy Assuerus; ainsi tu as peut estre charpenté jusqu'icy la potence pour JESUS, mais Dieu par son arrêt te la rendra en peine. Pour prevenir cette infortune tragique, *Seigneur faites nous reconnoistre cette ignominie, & nous chercherons vostre Saint Nom. Le Roy Psalmiste me l'a appris, quand il dit en si beaux termes pour le bié de tous les pecheurs, Imple facies eorum ignominia & quærent nomen tuum Domine.* Car il

Ps 92 vaut bien mieux en cecy charpenter pour soy que pour autruy, & crucifier nostre chair avec ses convoitises.

ME-